



## Le fol espoir d'un quatuor soudanais

— Drôle et émouvant, ce documentaire primé à Berlin suit quatre cinéastes soudanais plus tout jeunes qui rêvent, malgré la censure du régime d'Omar El Béchir (1), de faire renaître un cinéma de Khartoum en y organisant une projection de *Django Unchained*.

**Talking About Trees ★★★**  
de Suhaib Gasmelbari  
Documentaire soudanais, 1h34

Ils sont quatre. Quatre hommes d'un âge vénérable s'amusant comme des enfants à imiter un tournage de Cecil B. DeMille, armés de projecteurs de fortune et d'une antique caméra 16 mm retrouvée au fond d'un coffre. «Ac-

tion!», lance l'un d'eux dans la pénombre d'une de ces coupures d'électricité qui affectent Khartoum, tandis qu'un autre minaudine à la manière d'une star hollywoodienne une déclaration d'amour au cinéma.

Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb ont consacré leur vie au 7<sup>e</sup> art. Formés à l'étranger, auteurs de quelques films ou courts métrages prometteurs, ils ont dû renoncer à leurs rêves lorsque le régime d'El Béchir et l'islamisation de la société ont banni toute aide à la production et à la distribution cinématographique. Revenus au Soudan après une période d'exil, ils sillonnent le pays avec leur combiné Volkswagen pour projeter aux enfants des films de Charlie Chaplin. Mais leur rêve est de faire revivre l'une de ces salles

de cinéma depuis longtemps abandonnées de la capitale baptisée prophétiquement La Révolution et d'y passer... *Django Unchained* de Quentin Tarantino.

*Revenus au Soudan après une période d'exil, ils sillonnent le pays avec leur combiné Volkswagen.*

Drôle et émouvant, ce documentaire en forme de conte, premier film d'un jeune réalisateur soudanais formé en France, suit les péripéties de cet improbable quatuor dont la détermination n'a d'égale

que les obstacles qui ne cessent de se dresser sur leur chemin : convaincre le propriétaire réticent, trouver le projecteur adéquat, composer avec l'appel à la prière diffusé par les huit minarets entourant cette salle en plein air et déposer une demande d'autorisation en forme de défi à la censure. En dépit de son sous-texte éminemment politique, cette ode au cinéma comme arme de liberté ne s'attarde jamais sur le contexte d'un pays depuis longtemps malmené pour mieux nous embarquer aux côtés de ces attachants papys dont le fol espoir de voir renaître un jour leur art est peut-être en passe de se réaliser.

**Céline Rouden**

(1) Le film a été tourné avant la révolution populaire d'avril 2019.